

---

Christiane Berkvens-Stevelinck, Hans Bots, Jens Haseler, éd., *Les grands intermédiaires culturels de la République des Lettres. Études de réseaux de correspondances du xv<sup>e</sup> au xviii<sup>e</sup> siècle*

Paris, Honoré Champion, coll. « Les dix-huitièmes siècles », 91, 2005, 454 p.

Daniel-Odon Hurel

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/assr/3865>

ISSN : 1777-5825

**Éditeur**

Éditions de l'EHESS

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 décembre 2006

Pagination : 115-283

ISBN : 2-7132-2124-2

ISSN : 0335-5985

**Référence électronique**

Daniel-Odon Hurel, « Christiane Berkvens-Stevelinck, Hans Bots, Jens Haseler, éd., *Les grands intermédiaires culturels de la République des Lettres. Études de réseaux de correspondances du xv<sup>e</sup> au xviii<sup>e</sup> siècle* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 136 | octobre - décembre 2006, document 136-14, mis en ligne le 12 février 2007, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/assr/3865>

---

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Archives de sciences sociales des religions

---

## *Christiane Berkvens-Stevelinck, Hans Bots, Jens Haseler, éds., Les grands intermédiaires culturels de la République des Lettres. Études de réseaux de correspondances du xvie au xviii<sup>e</sup> siècle*

Paris, Honoré Champion, coll. « Les dix-huitièmes siècles », 91, 2005, 454 p.

Daniel-Odon Hurel

---

- 1 Ces dernières années, les travaux sur la République des Lettres et sur ses acteurs, les analyses et publications d'inventaires et de corpus épistolaires se sont multipliés, permettant des approches croisées qui mettent à la disposition des chercheurs, y compris en matière d'histoire de l'érudition religieuse, des synthèses et des axes de recherches prometteurs. Le volume ici proposé constitue un apport non négligeable. La mise en perspective des pratiques épistolaires de quinze personnalités à la fois diverses et proches par leur appartenance à la République des Lettres met en valeur le rôle des individus dans cette réalité de la transmission culturelle, à côté des institutions et pratiques fondatrices de cette république : le voyage, la publication de livres, la correspondance, les académies et les journaux savants. La définition proposée à la notion d'« intermédiaire culturel » est la suivante : il s'agirait d'un membre de la République des Lettres se considérant lui-même comme un trait d'union entre des mouvances culturelles différentes. Cependant, chacun de ces acteurs s'affirme-t-il comme trait d'union ou vit-il cette dimension comme une nécessité intrinsèque à la condition de savant, d'érudit et d'homme du livre ? La réponse se trouve dans l'analyse de la correspondance et de la pratique intellectuelle mais aussi dans la part prise par ces personnages dans les nouvelles institutions

collectives de cette République (bibliothèques, cabinets, académies, journaux). En ce sens, les quinze personnages choisis, s'ils ne sont pas les seuls, s'imposent comme parmi les plus importants puisqu'ils répondent à cette définition sans pour autant en exclure d'autres, peut-être plus liés à une aire culturelle ou à un milieu spécifique (on pense ici à un Jean Mabillon). Avec Érasme, on insistera sur l'importance accordée à sa propre correspondance, avec Peiresc, ce sera l'ouverture vers une autre aire culturelle, l'espace méditerranéen tandis que Grotius apparaît plus comme un des intermédiaires de l'Europe occidentale et septentrionale tout comme le sera Gottsched vers l'Est ou Marchant au cœur de l'Europe du refuge huguenot. Ce n'est pas tout, certaines de ces personnalités sont aussi des intermédiaires culturels de taille parce qu'il sont au cœur d'institutions propres à la République des Lettres : les bibliothèques (les frères Dupuy, Marin Mersenne), les académies (Huygens, Bignon et Formey) et les journaux (Mencke et les *Acta eruditorum* de Leipzig). Enfin, si on ajoute Leibniz et Bayle, on comprendra que ce volume constitue bien plus qu'une succession de portraits, même enrichis des résultats des dernières recherches. Il s'agit d'une invitation à analyser avec précision les moyens utilisés par les érudits des XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles, quelles que soient leur situation individuelle et leur importance intellectuelle, pour s'insérer dans cette citoyenneté de la République des Lettres et évaluer ainsi leur participation à l'élaboration et à la diffusion des idées et de la culture historique, théologique, religieuse et philosophique européennes.